

Direction de la Communication
Division des Relations avec les médias
Directorate of Communications
Media Relations Division

F – 67075 STRASBOURG

Tel : +33/(0)3 88 41 25 60 – Fax : +33/(0)3 88 41 39 11

Email : pressunit@coe.int

Internet : www.coe.int



COUNCIL
OF EUROPE

CONSEIL
DE L'EUROPE

EMBARGO JUSQU'AU PRONONCE
VERIFICATION A L'ECOUTE

08.10.2012



Forum mondial
de la
Démocratie
STRASBOURG - 2012

Intervention de

Roland RIES

Maire de Strasbourg

**lors de l'ouverture du
Forum mondial de la démocratie**

(Strasbourg, 5-11 octobre 2012)

Je voudrais tout d'abord en mon nom personnel, au nom du Président de la Région Alsace, Philippe RICHERT, et du Président du Conseil Général du Bas-Rhin, Guy-Dominique KENNEL, vous souhaiter très chaleureusement la bienvenue.

C'est un réel honneur pour nous de vous accueillir pour cette 1^{ère} édition du Forum mondial de la démocratie de Strasbourg. Même si nous avons déjà démontré par le passé notre capacité à organiser des événements de grande ampleur se déroulant à très haut niveau, cette fois, le Forum mondial de la démocratie est un projet initié à Strasbourg par le Conseil de l'Europe et la Ville, mené en partenariat avec le Parlement européen, l'ensemble des collectivités territoriales et l'Etat français.

Il s'agit là d'une grande première, à laquelle vont participer plus de 1000 responsables gouvernementaux, élus, dirigeants d'organisations internationales, représentants de la société civile, journalistes et experts venant de tous les continents pour confronter les pratiques démocratiques dans le monde, ce dont nous sommes très fiers.

Nous nous réjouissons tout particulièrement de la présence du Secrétaire Général de l'ONU, cher Ban KI MOON, qui dès le départ nous a soutenu dans cette initiative-; nous en avons parlé tous les deux il y a maintenant deux ans, et je suis très fier de vous accueillir à nouveau à Strasbourg pour la réalisation, la concrétisation de ce projet. Nous nous réjouissons bien sûr de la participation du ministre français des Affaires européennes, Bernard CAZENEUVE, qui témoigne, s'il fallait encore le démontrer, du soutien indéfectible du Gouvernement français pour Strasbourg, capitale de la démocratie et des droits de l'homme ; de Mme Tawakkul KARMANN, prix Nobel de la paix 2011, qui est de tous les combats pour faire triompher la liberté et la justice à travers le monde ; enfin des lauréats du Prix Sakharov 2011, Asmaa MAHFOUZ, Ahmed AL-SENUSSI et Ali FERZAT qui se sont vus décernés leur prix dans notre ville l'an dernier.

Ici, nous avons été particulièrement attentifs à ce qu'il est convenu d'appeler les révolutions arabes, révolutions à la fois salvatrices et douloureuses qui ont ouvert de très nombreuses interrogations.

On sait bien qu'abattre les dictatures ne suffit pas pour faire émerger un modèle démocratique durable. Comment d'ailleurs pourrions-nous nous en étonner, ici en France, alors qu'il s'est écoulé 86 ans entre 1789, date de la Révolution française, et la stabilisation de la République vers la fin du 19^{ème} siècle ?

Ces événements, qui ont secoué le monde arabe et continuent de l'agiter, nous ont conforté dans ce projet de prendre le temps nécessaire à une réflexion, au niveau mondial, sur le concept même de démocratie et sur sa signification à l'épreuve des faits, à l'aube du XXI^e siècle.

Car en effet, Mesdames et Messieurs, Strasbourg et l'Alsace ont une histoire particulière. Leur position géographique de carrefour au cœur de l'Europe, leur situation transfrontalière, leur histoire marquée par une double culture a contribué à en faire une région de rencontres ouverte sur le monde, une région de brassage, qui attache une grande importance au dialogue interculturel et interreligieux. Par ailleurs, Strasbourg, une des trois capitales européennes, siège du Conseil de l'Europe et du Parlement européen, incarne une certaine idée de l'Europe, l'Europe des valeurs, celles des droits de l'homme, de l'Etat de droit et de la démocratie autrement appelée l'Europe de Strasbourg, concept cher au regretté Daniel RIoT. Quoi de plus naturel alors que d'organiser le Forum mondial de la démocratie dans notre ville ! Daniel RIoT, journaliste, intellectuel, homme de lettres, et formidable connaisseur de Strasbourg avait d'ailleurs « prédit » avant sa disparition qu'un tel forum se déroulerait un jour à Strasbourg. C'est désormais chose faite.

Mais pour nous, il n'était pas concevable d'organiser un Forum Mondial de la Démocratie sans y associer les citoyens. En vue de faire participer les Strasbourgeois et les Alsaciens à la réflexion et au débat, nous avons donc tenu à ce que ce Forum soit très largement ouvert au public. Le grand nombre de nos concitoyens inscrits au programme officiel nous a donné

raison et témoigne, une fois de plus, de leur appétence pour le dialogue et la confrontation publique d'idées.

Par ailleurs, à côté des débats tenus dans cette enceinte, plus d'une trentaine de manifestations et de conférences, organisées notamment en partenariat avec les associations locales qui sont parties prenantes du Forum, se déroulent au cœur de notre Ville. Je tiens ici à remercier les nombreux partenaires avec lesquels nous avons travaillé pour faire de ce programme « off » un programme riche et varié.

La Ville de Strasbourg a en outre invité près d'une centaine de villes partenaires ce qui traduit notre dynamisme en matière de coopération et de diplomatie des villes. Parmi celles-ci figurent bien sûr les membres du « Club de Strasbourg », réseau de villes européennes attachée à faire vivre les valeurs fondamentales du Conseil de l'Europe dans les politiques publiques locales mais aussi nos villes jumelles et partenaires, et en particulier des villes avec lesquelles Strasbourg a noué des contacts dans le monde arabe dans le cadre de la transition démocratique engagée dans leurs pays.

Les représentants de ces villes se trouvent avec nous dans cet hémicycle. Je voudrais les saluer plus particulièrement et leur souhaiter, à eux aussi, la bienvenue à Strasbourg.

Avec ce Forum inédit, Strasbourg et l'Alsace ont pour ambition de résonner comme des lieux incontournables de la démocratie mondiale. Nous espérons ainsi que le Forum mondial de la démocratie deviendra un rendez-vous annuel de référence dans l'agenda des rencontres internationales et qu'il donnera matière à faire avancer notre réflexion sur la société que nous voulons pour demain.

Je voudrais, pour finir, revenir sur le thème de ce Forum « La démocratie mise à l'épreuve : entre modèles anciens et réalités nouvelles ». Alors que de nombreux peuples de par le monde se sont soulevés et continuent de le faire au nom des valeurs que nous défendons, je tiens à partager avec vous notre profonde émotion et notre grande fierté de voir se tenir le 1^{er} Forum mondial de la démocratie à Strasbourg, ville-symbole de la réconciliation. Notre Ville peut en effet témoigner de ce qu'est la vivacité de l'esprit de Paix, lorsqu'il est résolument porté par des hommes et des femmes déterminés à le faire vivre, soutenus en cela par la communauté internationale.

C'est pourquoi nous saisissons l'occasion qui nous est donnée pour affirmer toute notre solidarité à l'égard du peuple syrien qui manifeste et paye chaque jour au prix du sang son combat pour la liberté, mais aussi pour condamner avec la plus grande fermeté le régime syrien qui opprime les siens, y compris ses femmes et ses enfants, dans la violence la plus totale et la plus aveugle, et en rejetant de surcroît toutes les démarches de la communauté internationale en vue de parvenir à une solution pacifique.

Les nations qui composent l'Europe ont su faire taire les canons pour s'engager dans une coopération de plus en plus étroite permettant de développer une véritable solidarité entre les peuples. Nous espérons que la paix l'emportera très rapidement partout où le bruit des armes couvre encore la voix des hommes et des femmes qui se battent pour leur liberté. Nous espérons aussi que le printemps des peuples ne se transformera pas en un hiver glacial des fondamentalistes, comme nous y convient, dans le cadre de ce Forum, les écrivains algérien et israélien, Boualem SANSAL et David GROSSMAN dans l'Appel à la Paix qu'ils ont dévoilé ce samedi. Ils ont eux aussi choisi Strasbourg pour inviter les écrivains du monde entier qui considèrent que la littérature a toute sa place dans ce combat, à se joindre à cet Appel et nous nous en réjouissons.

Mesdames et Messieurs, pour conclure, je vous laisse méditer le propos d'Abraham Lincoln qui est plus que jamais d'actualité et dont il est certain que nous pouvons tirer des leçons pour l'avenir : « *De même que je ne voudrais pas être un esclave, je ne voudrais pas être un maître. Telle est ma conception de la démocratie.* »

Je vous remercie de votre attention.